
Notes de lecture

GARDOU, C., et des chercheurs des 5 continents. (2010). *Le handicap au risque des cultures. Variations anthropologiques*. Toulouse, érès.

C'est un véritable voyage au-delà des frontières auquel nous convie cet ouvrage dirigé par Charles Gardou. En rassemblant les contributions de chercheurs des quatre coins du monde, il donne une vision élargie des représentations du handicap dans différentes régions de la planète.

Deux chapitres viendront compléter la lecture de ce numéro de *Psychologie & Éducation* entièrement consacré à la Guyane, d'autant plus que le thème du handicap est peu abordé dans les différents articles.

Le premier écrit par David Noël s'intéresse aux communautés amérindiennes de l'intérieur de la Guyane. Le handicap est conçu comme un déséquilibre, une dysharmonie physique mentale et spirituelle dans le sens où la relation à la nature est une quête d'harmonie et chaque entité, végétale, animale et humaine se doit d'être préservée dans ses interrelations. C'est le chamane qui occupe une place prépondérante puisqu'il est le seul qui pourra restaurer les équilibres perturbés entre les hommes et les esprits. De ce fait, la notion de handicap ne recouvre pas la compréhension occidentale de ce terme.

Dans le deuxième chapitre, Diane Vernon développe l'appréhension de ce même concept ici aussi étranger aux classifications, au sein de cette communauté que sont les Noirs-Marrons et ce, au travers de l'offre nouvelle de la médecine moderne, notamment pour ce qui concerne les échographies qui peuvent déceler une déficience et l'arrivée récente de la classification « handicap » avec les aides financières corrélatives. Pour les Noirs-Marrons, la responsabilité d'un handicap de naissance est le fait de deux entités, « l'esprit de lieu », génie responsable de la conception et un ancêtre qui se réincarne. Il s'agit d'esprits indissociables de la personne elle-même, compagnons spirituels jusqu'à la mort. La sorcellerie et la vengeance divine sont ici désignées et ce sont des rituels, des prières, des offrandes qui accompagneront cet état.

On peut comprendre la difficulté pour un regard occidental à pénétrer cette vision du handicap empreinte d'une culture bien vivante au sein de ces deux populations et les difficultés à mettre en place les aides appropriées.

Le livre dans son ensemble met en avant une approche anthropologique et montre comment chaque collectivité caractérisée par sa culture génère une posture particulière face à un autre différent du fait de sa vulnérabilité aux prises avec les besoins vitaux d'une communauté.

Que le sujet porteur de handicap soit violemment rejeté ou vénéré au sein de sa communauté, on cerne bien la difficulté pour l'être humain, d'où qu'il soit, à appréhender l'autre porteur de handicap tel qu'il est, une personne parmi les autres.

Guy Deltort